

Jeudi 31 mai 2012

Gilles PARIS "Au pays des kangourous"

Quatrième de couverture

« Ce matin, j'ai trouvé papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j'ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d'hier soir. J'ai ouvert le lave-vaisselle, papa était dedans. Il m'a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était tout coincé de partout. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand, mon papa. »

Simon, neuf ans, vit avec son père Paul et sa mère Carole dans un vaste appartement parisien au Trocadéro. Mais le couple n'en est plus un depuis longtemps. Paul est écrivain, il écrit pour les autres. Carole, femme d'affaires accomplie, passe sa vie en Australie, loin d'un mari qu'elle n'admire plus et d'un enfant qu'elle ne sait pas aimer. Le jour où Paul est interné pour dépression, l'enfant sans mère est recueilli par Lola, grand-mère fantasque, adepte des séances de spiritisme avec ses amies « les sorcières », et prête à tout pour le protéger.

Dans les couloirs trop blancs des hôpitaux, il rencontre aussi l'évanescence Lily, enfant autiste aux yeux violets qui semble bien résolue à lui offrir son aide. Porté par l'amour de Lily, perdu dans un univers dont le sens lui résiste, Simon va tâcher, au travers des songes qu'il s'invente en fermant les yeux, de mettre des mots sur la maladie de son père, jusqu'à toucher du doigt une vérité indicible.

A mon avis ...



Une fois de plus, Gilles Paris nous raconte le monde des grands par le regard des enfants. Une expérience toujours aussi émouvante servie par une belle écriture. J'ai beaucoup apprécié pouvoir regarder le monde au travers des yeux du petit Simon, c'est rafraîchissant ! D'autant que le style de l'auteur nous permet de le voir tantôt comme un petit garçon tantôt comme un petit homme, qui réfléchit, qui déduit, qui rêve. Il devient le narrateur du roman et on s'attache forcément très vite à lui, à sa candeur, à son humour aussi. Mais s'il vit une situation difficile, l'auteur sait toujours distiller dans le langage de Simon quelques petites phrases qui font rire le lecteur et descendent la tension sous-jacente du récit. Comme on le voit d'ailleurs avec l'extrait choisi pour la quatrième de couverture ! Gilles Paris a le don de nous faire affronter la dépression de manière poétique, sensible ... J'ai beaucoup apprécié de voir ce petit Simon évolué sans son papa, en hôpital, et sans son maman, partie au pays des kangourous, mais qui essaie toujours de comprendre ce qui se passe dans ce monde des adultes où personne ne le croit assez grand pour comprendre et pour qu'on lui dise la vérité. Et c'est là qu'intervient mon personnage préféré du roman, et là, je vous préviens que je vais sans doute en écrire une tartine, il s'agit de Lily. La belle et gentille Lily, la fille aux yeux violets qui vient aider les malades des hôpitaux en leur soufflant de douces paroles à l'oreille. J'ai totalement fondu face à ce petit personnage qui vient en aide à Simon et qui lui explique ce que les adultes ne veulent pas lui dire, que son père fait une dépression,

pourquoi il est comme ça, qu'est-ce qu'il faut qu'il fasse pour s'en sortir, et tout ça en jouant à la marelle ! Lily est un personnage très fort dans le roman, on voit bien que Simon la cherche à chaque fois qu'il va rendre visite à son père, il a besoin de la voir, on sent qu'elle le réconforte, qu'elle soutient, sans pour autant le prendre pour un "bébé". La relation qui se tisse entre lui et Lily est touchante, je l'ai trouvée très intéressante car finalement, Lily existe-t-elle vraiment (on peut penser que oui puisqu'apparemment elle mange avec Simon à l'hôpital) . Est-elle une fée ? Une amie imaginaire ? Beaucoup de questions se posent autour de ce personnage énigmatique mais que j'ai trouvé finalement le plus sincère du livre. D'autant plus de questions sont venues à moi quand j'ai lu les remerciements de l'auteur à la fin du roman et qu'il annonce que son personnage a été inspiré par un livre ayant pour sujet un enfant autiste. Hum, étrange ! Donc, si vous lisez ce livre et que vous arrivez à résoudre le mystère de Lily, contactez-moi ! Non, je pense qu'elle doit rester mystérieuse, comme ses apparitions, c'est ce qui fait son charme ;) Ce que j'ai trouvé justement intéressant dans le roman ce sont les personnages "secondaires" comme Lily. Ils ont tous un charme délirant qui donne l'impression que Simon est entouré par des étoiles un peu loufoques. Il y a d'abord sa grand-mère, Lola, chez qui il va vivre en attendant que son père revienne, une femme qui a un ancien mari "dont on doit pas prononcer le nom", ça ne vous dit rien ? Non, ça n'est pas Voldemort, je vous rassure ... enfin, je crois ;) Cette dernière a pour ami un géant du nom de "Monsieur Propre", enfin ça, c'est pour Simon, mais il en a vraiment la carrure ! Et ses meilleures amies ne sont autres que des "sorcières", colorées, pleines de vie, délirantes, qui ne jurent que la planche de Wicca et communiquent avec les esprits (bon, ils sont apparemment muets, mais l'intention est là ...). A côté de ça, il y a le meilleur ami de Simon et son chien qui s'amuse à se faire la malle la nuit pour aller manger au McDo ... disons que le petit Simon n'a pas vraiment le temps de s'ennuyer avec eux ! J'ai adoré voir tous ses personnages se compléter parfaitement pour entourer le petit Simon d'une sorte de halo de lumière ! On a le sentiment d'une explosion de couleurs, joyeuse, vivante, rayonnante, dès qu'il mentionne un de ces personnages, et les situations qu'ils provoquent sont souvent intéressantes également. Ah, j'allais oublié Raoul, le chauffeur de Simon qui pense toujours à lui faire une petite réserve de friandises à l'arrière de la limousine, le fidèle Raoul. D'habitude, les personnages secondaires, on les oublie vite, ils sont plus un rôle de pot de fleur qui apparaît dans le décor quand on en a besoin et qui disparaît deux minutes plus tard, ici, pas du tout ! Chacun a son rôle, son importance, et le lecteur n'est pas près d'en oublier un seul ! Mais assez parlé des personnages, revenons-en au cœur de sujet. Au début, on ne sait pas trop ce qui arrive au père de Simon, à part qu'un matin il a décidé d'entrer dans le lave-vaisselle. Comment il a fait ? Alors là, mystère ! Mais il est dedans ... c'est là que début la longue descente aux enfers. Le père de Simon est tout le temps fatigué, triste, le petit Simon voit bien qu'il n'est pas dans son assiette, mais que faire ? Finalement, Paul (alias Papa) va devoir aller à l'hôpital pour se faire soigner. Un séjour long et douloureux pour le petit Simon qui se retrouve un peu "orphelin". Lui pour qui son père représentait tout, pour qui il était Hulk, il voit devoir se battre contre l'autre lui qui a pris possession de son corps et de son esprit. C'est dur de voir les fêlures de son père quand on le voit comme un héros indestructible. Surtout que sa mère n'est pas là, une fois de plus, elle est partie au pays des kangourous pour son travail chez Danone ... Simon est bien seul ! Alors, il rêve ... Ces moments de rêve entrecoupent la narration et on sent que Simon essaie de s'évader pour oublier un peu la réalité mais on sent bien aussi qu'elle le rattrape même dans ce monde-là. J'ai trouvé ce petit bonhomme très courageux, il essaie de comprendre ce qui se passe, il ne veut pas abandonner son papa, bref, il ne lâche pas l'affaire ! Tout au long du roman, on ne parle pas de dépression, ça

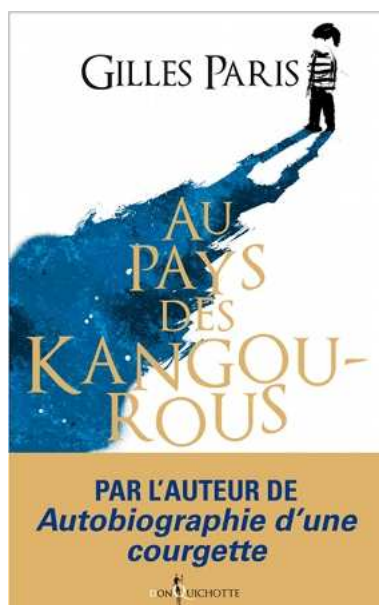
n'est qu'à la toute fin du livre que le mot est lâché et la cause de tout ça aussi, mais je ne vous la révélerai pas ici, pour le savoir, il faut lire le livre ! C'est un thème difficile qu'aborde là l'auteur, ça n'est jamais évident de voir ses proches souffrir sans qu'on puisse "rien faire". Simon endure tout ça sans rien dire ... Pour un petit garçon de 9 ans, c'est quand même beaucoup ! Et au milieu de ses réflexions d'adultes, il y a encore ses réparties d'enfant, ses petits moments de bonheur comme quand il se remémore à quel point il aimait danser avec son père sur le CD des Black Eyed Peas ... On oscille tout du long, grâce à une écriture chargée d'émotions, entre le regard de Simon enfant, le regard de Simon petit homme et le regard de Simon qui rêve, j'ai aimé que tous ces points de vue se mélangent pour créer une harmonie idéale. J'ai d'ailleurs pensé à un moment, mais c'est la seule fois, sur la plage, que le père de Simon rêvait aussi les yeux fermés, à la manière de son fils. Aller du rêve à la réalité pour oublier ses soucis. Une méthode qui apparemment a fait ses preuves pour le petit Simon. C'est un roman très beau, triste, poignant, mais qui vous met du baume au coeur car il donne de l'espoir, l'idée qu'on peut s'en sortir du moment qu'on est aimé. Une fois de plus, Gilles Paris, grâce à sa plume, à réussir me refaire plonger dans ce monde de l'enfance avec plaisir ! J'y ai découvert des personnages magnifiques, des paroles sincères et profondes, et j'avoue que je suis toujours aussi fan du style de l'écriture, simple, léger et sérieux à la fois, plein de tendresse, d'humour, de magie ! Bref, vous l'aurez compris, c'est un livre que je vous recommande, si vous le lisez, vous ne le regretterez pas ! Dans la même veine, n'hésitez pas à lire "Autobiographie d'une courgette", tout simplement magnifique !

Passeport lecture

Nombre de pages : 288

Temps de lecture : 2h30

Prix : 18.30 euros



Un immense merci aux éditions **Don Quichotte** qui ont eu la gentillesse de me faire parvenir ce livre. Je les remercie pour leur générosité et leur confiance ! Et un grand merci également à l'auteur qui a pris le temps de me dédicacer son ouvrage ! Moi qui étais déjà fan avant, je peux vous dire que j'étais au paradis en découvrant ces quelques lignes sur la page de garde :D

Je vous invite à découvrir leurs nouveautés et leurs collections sur leur site. Pour en savoir plus, cliquez sur le logo ci-dessous :

